

Bienheureuse Agnès de Langeac

▪ *Sa vie*

Au départ, qui était Agnès ? Une petite française de la ville de Puy, née dans une famille pas très riche, le père était coutelier mais une famille relativement chrétienne. Son papa, très dur par ailleurs, était très dévot à la Sainte Vierge. Il faisait partie d'une congrégation qui priait tout particulièrement la sainte Vierge. Elle était l'aînée de 7 enfants et faire étudier les enfants pour cette famille très pauvre était impensable. Heureusement, Agnès avait du tempérament et c'était un peu la fille chérie de son père. Son père l'a mise auprès d'un maître comme cela se faisait à l'époque qui était un saint homme qui non seulement lui a donné des cours de français et de math mais a vraiment développé chez Agnès la piété. Il lui a donné le désir de communier. Très tôt, elle a eu ce désir, cette dévotion au saint sacrement, la communion spirituelle c'est-à-dire que ne pouvant pas communier, elle était devant Jésus avec ce désir de pouvoir communier, de s'unir à lui. Son maître lui a aussi communiqué le désir d'avoir le pardon de Jésus. Elle a pu se confesser vraiment très tôt dans sa vie et cela l'a marquée. Vers 6 ans, elle a pu se confesser et avoir un père spirituel et même deux : un dominicain, par lequel elle s'est sentie appelée à entrer dans la vie religieuse chez les dominicaines et un jésuite. Très tôt, elle a vécu une obéissance très forte au père spirituel. Elle a pu faire sa première communion très jeune, puis le prêtre a pensé qu'elle pourrait en tirer orgueil et lui a interdit de communier. Agnès a vécu cela de façon très paisible. Toute petite déjà, elle passait des heures en prière ce qui était embêtant dans une petite maison avec plein de monde alors elle se cachait sur le toit, derrière la cheminée. Elle montait sur l'échelle puis elle demandait à sa petite sœur de l'enlever pour être sûre de ne pas être dérangée. Elle avait aussi la grâce très tôt de prier la nuit. Elle allait aussi souvent à l'office des lectures chez les dominicains, en cachette. Sa sœur qui partageait sa chambre disait qu'elle n'y a pas manqué une seule fois. Une des grâces d'Agnès à travers toute sa vie mystique, c'était une sainte modération. Elle évitait à tout prix les excès et quand il y avait excès, c'est l'amour qui la portait à ces excès, c'était même un appel du Seigneur.

▪ *Son tempérament*

Vers 7-8 ans, elle entraînaient déjà tellement de jeunes à sa suite pour faire des processions à la Sainte Vierge, pour prier le chapelet, que même des personnes âgées, de la noblesse venaient chez elle pour avoir des conseils spirituels, des enseignements spirituels. Agnès vivait cela de façon tout à fait simple. Elle rassemblait aussi son groupe d'amies et avait préparé toutes sortes de petites paroles: un jour, elle a tiré une parole pour elle : « *Quitte la maison de ton père et suis-moi.* » Elle prend vraiment cette parole au sérieux, elle prend son petit baluchon et elle s'en va. Elle part avec l'idée de vivre comme les pères du désert, en ermite. Physiquement, elle se retrouve réellement bloquée, ce qu'elle attribuera à son ange gardien et elle est obligée de faire demi-tour. Elle est triste car elle avait une grande joie à donner toute sa vie au Seigneur, comme cela. En même temps, elle reçoit la certitude dans son cœur qu'un jour elle pourra réellement donner sa vie au Seigneur. Elle porte très fort dans son cœur sa vocation de vie, d'abord dans le célibat. Ses parents vont vouloir la marier et elle va devoir vraiment se battre pour maintenir son premier appel à la chasteté. Un dominicain qui avait une grande influence, prêchant dans différentes villes vint un jour au Puy. Il avait un tel feu qu'après quelques jours de prédication, des jeunes filles et des veuves se sentaient appelées par cette vie de dominicaines et souhaitaient fonder quelque chose. Trois sœurs accompagnaient alors ces dames et jeunes filles et c'est comme cela que commençait une fondation.

Au Puy, trois dames ont commencé une petite fondation ainsi et Agnès en ayant entendu parler a voulu suivre cette voie. Mais à cette époque, pour y entrer, il fallait donner une dote mais Agnès n'avait pas du tout cette somme d'argent. On l'a refusée catégoriquement. Agnès ne s'est cependant pas découragée croyant fermement à la Providence. Un homme, ayant entendu parler de son rayonnement, lui paya sa dote mais comme elle venait d'une famille pauvre, les sœurs ne l'ont acceptée que comme converse mais avant cela, il faudrait qu'elle apprenne à faire

du pain. Elle avait une santé fort fragile. Elle a été chez un boulanger alors qu'elle avait 14-15 ans pour apprendre à faire du pain. Elle put entrer comme converse.

On lui faisait faire les plus basses tâches. On l'envoyait chercher l'eau à 15 kms, malgré sa santé fragile. Au bout de quelques temps sa santé s'est vraiment détériorée et son père spirituel est intervenu en disant qu'il n'était plus possible de lui faire vivre cette vie de service, du moins de façon si forte et qu'il faudrait l'accepter comme sœur de cœur c'est-à-dire comme sœur à part entière pour pouvoir chanter l'office ...Cela a été accepté. Déjà, à travers cela, on voit qu'Agnès vivait l'héroïsme dans les petites choses. Tous les petits services, elle les vivait en union avec Jésus. Après quelques années, elle reçut la charge de portière ce qui lui permis d'accueillir beaucoup les pauvres.

Quelque chose l'a torturée toute sa vie, c'est qu'elle ne se sentait pas digne de vivre la vie religieuse. Régulièrement, elle allait trouver son père spirituel en lui disant que ce n'était pas possible qu'elle continue la vie religieuse car elle était trop faible, trop pauvre. Elle avait une grâce de charité étonnante : ce qui faisait le plus sa joie, c'était les vertus de ses sœurs. Elle en parlait régulièrement aux autres à tel point que certains étaient agacées, se disant, mais elle ne se rend pas compte qu'elle est une sainte et elle n'arrête pas de parler de la sainteté de ses sœurs. Pour dire sa simplicité de cœur : une dame vient au parloir et dit plein de bien d'elle. Pour elle, cela ne correspondait pas du tout à la réalité, alors elle quitte le parloir en pleurs. Une sœur qui avait entendu sa conversation au parloir vint lui dire : « *Vous êtes bien niaise : les gens qui disent le plus de bien de vous sont ceux qui derrière votre dos font tout de suite des cancans.* » Cela a fort rassuré Agnès.

Dans la prière, ce qui a vraiment marqué sa vie, c'est cette union à Jésus. Elle expliquait par exemple ce qu'elle nommait la prière victorieuse : quand on lui confiait une prière, elle n'arrêtait de prier qu'au moment où elle était exaucée. Si elle disait une neuvaine et qu'à la fin de la neuvaine, elle n'était pas exaucée, elle recommençait une autre neuvaine...Le Seigneur l'exauçait assez bien, il devait avoir pitié d'elle surtout que sa prière était pour les autres. Ses sœurs qui vivaient avec elle disaient que Jésus, son ami, remplissait en tout temps sa mémoire et son cœur. Aux récréations, ce n'était vraiment pas une sainte dans sa niche, elle amusait tout le monde. En même temps, ses sœurs étaient frappées qu'elle semblait tout le temps dans la présence de Dieu.

Elle avait des grâces mystiques particulièrement étonnantes. Comme Marthe Robin pendant des années, elle vivait seulement de l'eucharistie. Elle a eu des visions dont la première fut celle de Saint François d'Assise qui lui a révélé l'amour de Jésus et comment vivre comme lui, François uni à cet amour de Jésus, de participer à toute la vie de Jésus à travers même son plus grand amour qui s'est marqué par sa souffrance et c'est ainsi qu'elle a eu les stigmates. Quand elle se rend compte, avec horreur qu'elle a les stigmates, elle ne se rend même pas compte que ce sont les stigmates. Elle prend une échelle et veut s'enfuir mais son ange la retient. Elle lui dit qu'elle n'accepte les stigmates que si cela reste caché car elle est trop faible. L'ange l'exauce en lui disant qu'elle va souffrir encore plus si elle demande une chose pareille. Ses stigmates resteront cachés pendant longtemps mais ce sont des stigmates intérieurs. On voit qu'elle ne recherchait pas les choses extraordinaires. Pendant tout un temps de sa vie, elle ne s'est nourrie que de l'eucharistie mais comme elle s'occupait de la cuisine, elle veillait vraiment à l'équilibre de leur nourriture. Elle essayait de servir les sœurs pour être sûre qu'elles aient assez à manger. De même, pendant toute une période de sa vie, elle eut la grâce de ne pas avoir besoin de sommeil et c'est extraordinaire comme elle s'occupait de ce que ses sœurs ne soient pas trop fatiguées.

Une phrase qui revenait souvent chez elle, « *Qui a Jésus, qui a Dieu a tout* ». Déjà toute petite, elle avait trouvé qu'elle devait donner sa vie à Jésus par Marie. Elle avait trouvé une chaîne dans une étable avec laquelle on attache les vaches ; elle l'avait attachée autour de sa taille et elle avait dit : « *Ainsi Marie, je serai ta petite esclave.* » Il faut comprendre cet esclavage, c'est un esclavage d'amour. Saint Paul en parle un peu. Le Christ s'est fait notre esclave à tous. L'amour de Dieu est tellement grand qu'il s'est fait comme notre serviteur. Il s'est lié d'amour à l'homme mais de façon tout à fait libre et gratuite. Pour Agnès tout homme a la même grâce de se donner à Jésus comme il s'est donné à nous tout en étant pécheur. Elle l'a fait tout spécialement par Marie.

Elle a eu la proximité de plusieurs saints qui lui sont apparus comme par exemple saint Dominique, elle était dominicaine.

Le fait qu'elle ne dormait pas la nuit, Dieu lui avait accordé cette grâce pour qu'elle puisse intercéder pour les pécheurs. Saint Dominique avait aussi passé des nuits entières à intercéder pour des pécheurs. Agnès faisait la même chose. Son intercession était très ardente liée à son amour pour Jésus. Elle lui disait : « *Souffrir oh mon Dieu tant qu'il vous plaira et mourir comme il vous plaira. A présent Seigneur, plus que jamais, je veux vous montrer ma fidélité.* » Pour elle, ce qui comptait, c'était sa fidélité à Jésus à travers tout ce qu'elle va vivre, peu importe les moyens que Jésus choisissait, c'était la fidélité à travers tout. De Marie, elle disait : on ne peut rien faire de plus agréable à la Sainte Vierge que de penser volontiers à sa pureté, à son humilité et à son amour incomparable. Elle aimait aussi beaucoup Saint Joseph : « *Il suffit de rappeler à Notre Seigneur les services que lui a rendus son père adoptif pour obtenir tout ce que l'on veut de sa bonté.* » Agnès avait un grand rayonnement : il y avait des évêques qui la demandaient un peu partout mais ses sœurs ne voulaient pas cela et disaient : « *Si vous voulez Agnès, on ne vous la donne qu'en pièces.* » « *Alors, il vaut mieux que vous la gardiez.* » Après un an de profession, Agnès avait alors entre 20 et 23 ans, elle est nommée maîtresse des novices. Elle avait vraiment une perspicacité à pénétrer dans les cœurs sans porter atteinte à la personnalité de chacune.

Sa douceur dans les contacts, le rayonnement de son union à Dieu lui donna un grand ascendant sur les novices. Elle enseigna à ses novices notamment la clôture intérieure, la clôture du cœur et elle disait estimer infiniment plus un acte d'obéissance et de soumission que toutes les choses extraordinaires qui pourraient se passer dans votre âme. Pour montrer son bon sens : « *Une bonne religieuse doit toujours être bien soumise à sa supérieure et regarder Jésus Christ en sa personne et rien autre chose.* »

Elle se plaignait à Jésus de ne pas savoir convenablement remplir sa mission de maîtresse des novices. Jésus lui disait : « *Travaille, travaille ,travaille et moi je suppléerai à tout.* » « *Là où manque l'humilité et la mortification,, le don de soi, Dieu ne peut pas être présent.* » Le don de soi est vraiment pour Agnès une marque de l'humilité. « *Assure-toi que tu n'es pas trompé par le démon et que tu marcheras toujours dans la bonne voie tant que tu recherches le don de toi-même, la croix, la soumission et l'humilité comme tu le fais.* » Voilà ce que son ange lui disait pour la reconforter.

A 24 ans elle est devenue prieure. Ses sœurs étaient tellement enthousiasmées par sa charité. Elle continue à puiser sa force dans sa profonde humilité. Son élection, elle accepta la volonté de Dieu malgré sa répugnance et elle se remit à l'œuvre. Spécialement, elle essaya que rentre, ce qui n'était pas du tout le cas à l'époque, dans la communauté une habitude de communion quotidienne à l'eucharistie. Cela n'a pas été accepté et elle seule avait la permission de communier tous les jours mais comme elle voulait garder l'humilité et ne pas se distinguer de ses sœurs, elle ne l'a jamais fait, ce qui est vraiment beau. Elle a eu cette grâce de refuser ce qui a marqué toute sa vie. A un moment de sa vie, tout se passait bien pour elle, elle était prieure et aimée de ses sœurs puis il y a des bruits qui ont couru à Langeac et ses sœurs se sont révoltées et l'ont traitée comme rien. Elle a été destituée et elle est revenue à des tâches plus simples comme sœur portière,... Elle en a beaucoup souffert, car elle croyait que c'était juste et elle demandait vraiment pardon au Seigneur. Heureusement tout cela n'a pas duré trop longtemps et après quelques années, ses sœurs ont reconnu que c'était une erreur et elle est redevenue prieure.

Toute sa vie, elle a eu des maladies et cela l'a vraiment lessivée, elle était devenue très faible et elle sentait la mort approcher. Elle demandait à Jésus, « *Permetts-moi d'aimer pour aimer tout mon saoul.* » Jésus lui a confié une dernière mission, qu'elle vive et souffre encore un peu pour la conversion d'un pécheur et ce pécheur était un prêtre : Jean-Jacques Olier qui était devenu prêtre plus parce qu'il était riche et que cela faisait bien de devenir prêtre que par pure conviction religieuse. Comme prêtre, comme il était riche, on lui avait confié la charge d'un monastère à

Pébraque, pas loin de Langeac. Lui était parisien. Il récoltait tout l'argent qui allait au monastère mais il n'y allait jamais.

Cependant comme Jean-Jacques Olier était un homme qui avait le cœur bon, il s'est dit: « *je vais quand même y aller* ». Il a entendu parler d'une religieuse à Langeac alors il est allé la voir. En la voyant, il s'est dit: « *c'est fort, je l'ai déjà vue à Paris!?* » En effet il l'y avait vue . Elle n'y a jamais été mais c'est une grâce de dislocation. Il faisait une retraite à Paris avec Saint Vincent de Paul et à un moment donné, il voit quelqu'un dans sa cellule et pense que c'est la sainte Vierge mais ce n'est pas elle, c'est une religieuse, c'est Agnès, mais il le saura seulement plus tard. Agnès venait de recevoir sa mission de se donner pour la conversion de Jean-Jacques Olier et elle arrivait ainsi de façon mystérieuse à Paris. Elle ne lui a rien dit, elle lui a donné simplement la croix et le chapelet. Jean-Jacques arrive au parloir de Langeac et est tout surpris de voir Agnès. Agnès va l'appeler l'enfant de ses larmes car vraiment toute sa vie va être donnée pour lui et durant les six mois pendant lesquels il va rester dans la région, ils vont se voir très souvent un peu comme Jean de la Croix et Thérèse d'Avila ou St François de Salle avec Jeanne de Chantal.

Jean-Jacques va vraiment vivre une conversion par tous les enseignements que va lui donner Agnès. Après six mois, il va devoir repartir à Paris et là, il va fonder des séminaires: ce à quoi Agnès l'avait vraiment formé. On voit qu'il y avait vraiment à l'époque un besoin de formation pour les prêtres. Vincent de Paul a aussi organisé des retraites pour les prêtres, après sa conversion, pour approfondir leur union à Jésus, leur désir de vivre leur sacerdoce comme service du Christ et de l'Église. Jean-Jacques Olier les formait au niveau de la vie de prière et au niveau théologique pour qu'ils puissent être à même de mieux nourrir les fidèles. François de Sales qui vivait à la même époque a aussi enseigné que la sainteté, c'est quelque chose pour tout le monde, pour les laïcs, pour ceux qui sont mariés,... Il s'est vraiment attelé à cette tâche. Le jour où Jean-Jacques retourne à Paris, elle tombe malade et elle meurt quelques jours après. C'était vraiment sa dernière mission qui a été accomplie et elle a pu regagner le ciel qu'elle avait tant désiré.